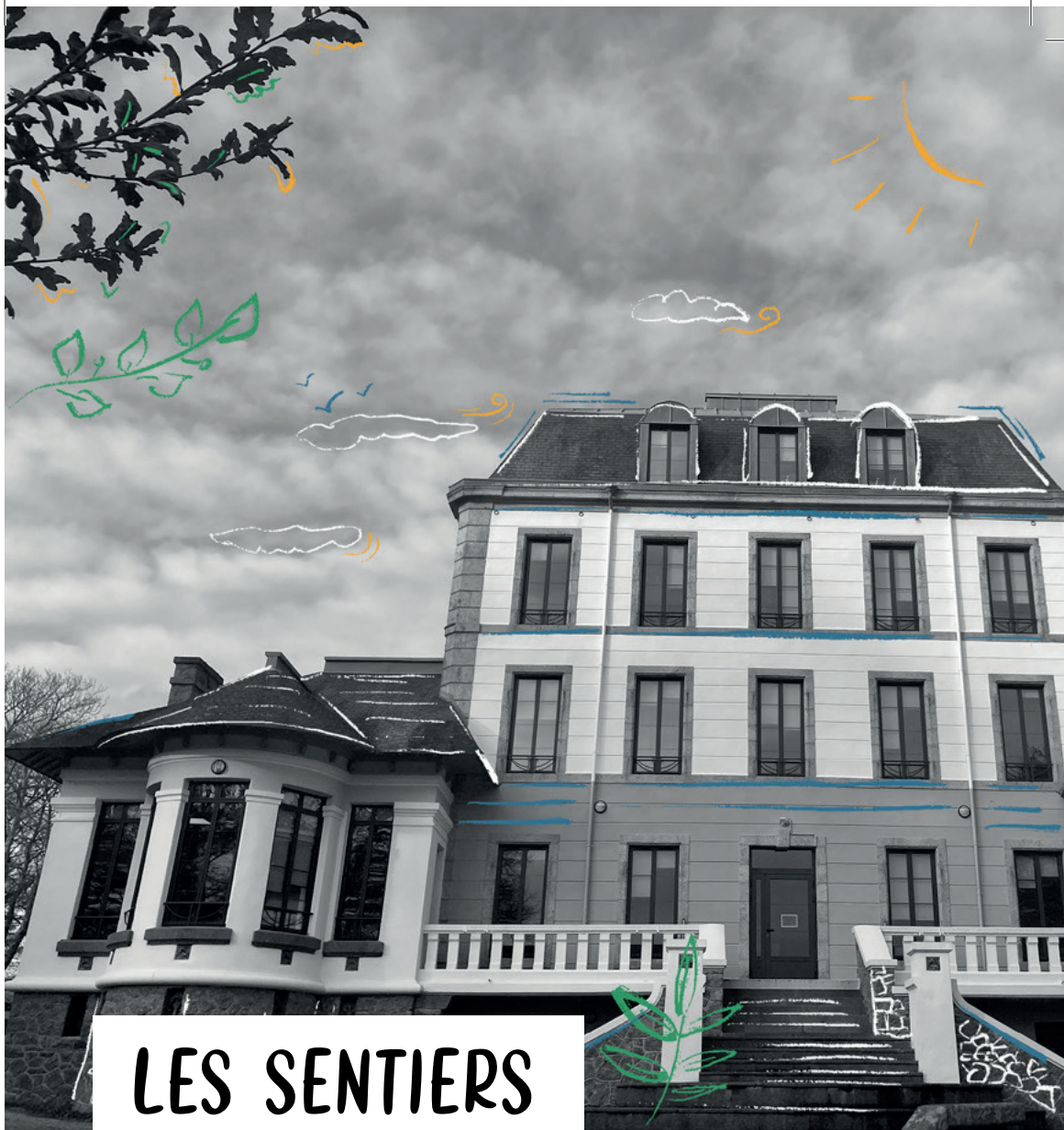




LES SENTIERS PATRIMONIAUX

Le Relecq  Kerhuon

PATRIMOINE ARTISTIQUE

Niveaux de difficulté :

- Facile
- Moyen
- Difficile

Version Longue

Niveau de difficulté : ■

Durée : 2h00

Distance : 6 km



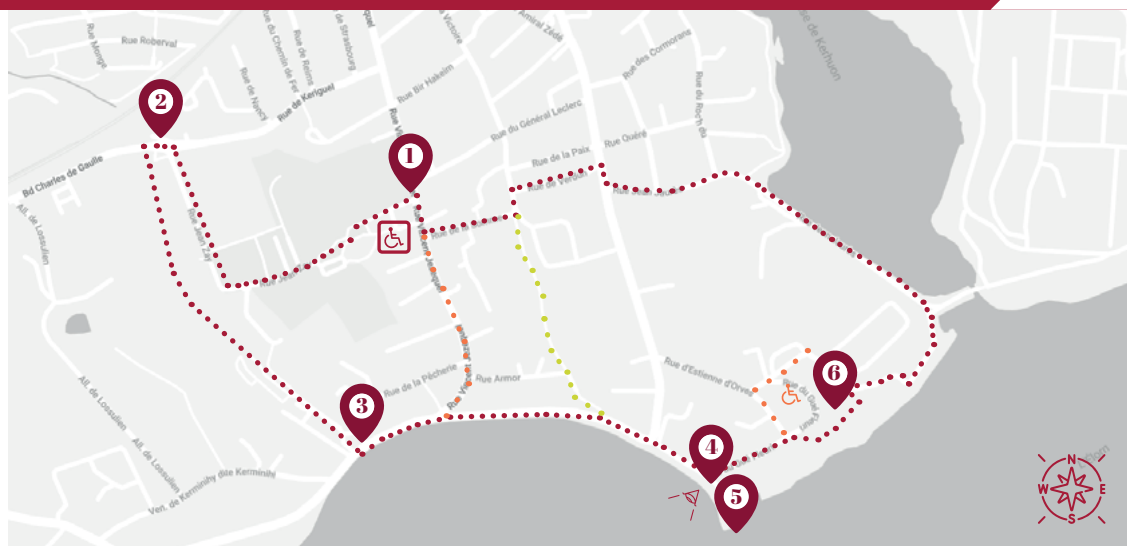
(Voir tracé orange)

Version courte

Niveau de difficulté : ■

Durée : 1h15

Distance : 3.2 km



Parking PMR



Point de vue



PMR

Légende



LA MÉDIATHÈQUE
FRANÇOIS
MITTERRAND



LE
« JEU D'EAU »



LA STATUE DE
LA PÊCHEUSE
KERHORRE



LA FRESQUE DE
PÊCHEUSES



L'OEIL EN
MOSAÏQUE



LE MANOIR DU
GUÉ FLEURI

1 La médiathèque François Mitterrand

Ce bâtiment moderne, inauguré en 2013, s'inscrit dans le souhait de créer un lieu de culture, d'information, d'accès à la connaissance, ouvert à toutes et à tous.

Dans le cadre de la procédure de « 1% artistique », une oeuvre a été créée par l'artiste Florence Desseigne. Celle-ci rend hommage à la bibliothèque du Patronage Laïque du Relecq-Kerhuon. En 1947, Pierre Sanquer, instituteur et fondateur de l'association du Patronage Laïque du Relecq-Kerhuon (P.L.R.K), crée une bibliothèque. Pendant 66 ans, de nombreux bénévoles ont fait vivre cette bibliothèque associative.

L'œuvre de Florence Desseigne se compose de 3 éléments :

- Une phrase à l'entrée du bâtiment ;
- 66 cadres représentant chacun une année de la vie de la bibliothèque ;
- Un livret retraçant l'histoire et les différents lieux occupés par la bibliothèque dans la commune au fil de ces 66 années d'existence.



2 Le « jeu d'eau »

Le « Jeu d'eau » d'Henri Larrière est une sculpture en bois, réalisée et implantée à la place de la fontaine de Kerhuon en 1988 dans le cadre du plan « Banlieue 89 ».

Les formes de « Jeu d'eau » évoquent les paysages observés par Henri Larrière qui les redessine à sa manière. Cette sculpture fut déplacée en 2004.

Ce projet, qui avait pris forme entre 1985 et 1989, est le fruit d'un heureux hasard.

La ville du Relecq-Kerhuon a été l'une des trois communes bretonnes retenue par l'Etat dans le cadre d'un concours national organisé pour mettre en avant les banlieues et les petites communes.

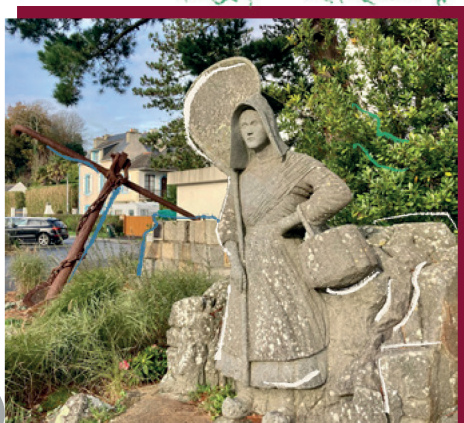


La statue de la pêcheuse Kerhorre

3

La statue représentant une pêcheuse Kerhorre a été commandée en 1996 à l'occasion des festivités organisées pour le centenaire de la commune.

Elle se trouve sur le terre-plein de Camfrou et a été réalisée par le sculpteur Patrice Le Guen. Elle a été taillée dans un bloc de kersanton, et mesure 1,70 mètre de hauteur. La pêcheuse tient un haveneau, filet utilisé pour la pêche à la crevette. À l'origine, la statue se situait à Kerzincuff sur la pelouse de l'Astrolabe. En 2012, elle a été déplacée en bord de mer à Camfrou, comme l'avait souhaité initialement le sculpteur Patrice Le Guen.



La fresque des pêcheuses

4

Dans le cadre d'un projet artistique de valorisation du site de la Cale, l'artiste peintre-caricaturiste brestois Jean-Yves Le Fourn a réalisé au mois d'août 2014, une peinture/collage, sur le mur extérieur de l'abri du bateau Mari-Lizig.

Il a reproduit les silhouettes de pêcheuses kerhorres et d'enfants, en s'inspirant de cartes postales anciennes sélectionnées par l'artiste et la Ville du Relecq-Kerhuon. Il a apporté sa note de fantaisie en déposant dans les « boutoks » (paniers sur la tête des pêcheuses) des nappes à carreaux en clin d'œil à celles qui se déploient depuis 2008 lors des rendez-vous d'arts de la rue, Les Pique-Niques Kerhorres, organisés par la Ville et le Fourneau (Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public - Bretagne).

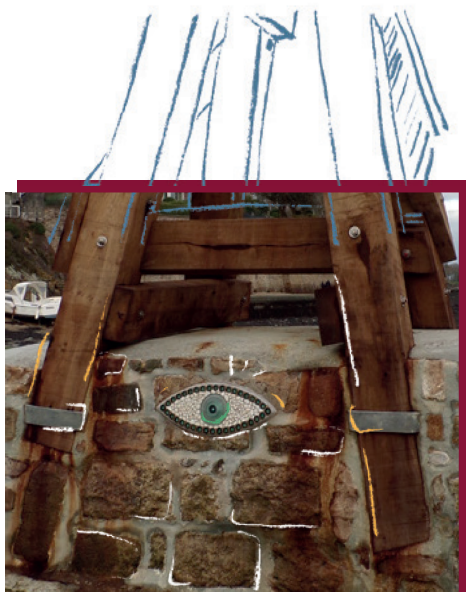


L'oeil en mosaïque

5

Cet oeil que vous pouvez observer à marée basse sur la première palée d'accostage de la Cale a été réalisé par l'artiste plasticien Pierre Chanteau, le 21 décembre 2018.

Cet oeil est conçu en mosaïque (verre et faïence). C'est un hommage artistique aux milliers d'hommes et de femmes qui ont porté et portent toujours secours aux marins en difficulté. C'est une référence historique remontant à l'Antiquité, lorsque les marins peignaient de grands yeux à la figure de proue de leurs navires afin de protéger les équipages des possibles dangers de la navigation. 113 communes littorales du Finistère ont ainsi reçu un « oeil » réalisé par Pierre Chanteau.



Le manoir du Gué Fleuri

6

Entre 1870 et 1875, Albert Marie Mazé-Launay fit construire cette maison bourgeoise dans le quartier du « Petit-Cosquer ». C'est son second propriétaire, l'amiral Emile Hippolyte Zédé, chef et préfet maritime de Brest de 1888 à 1892, qui lui donnera le nom de « Gué Fleuri ».

En 1938, les époux Carpier s'y installent pour y créer un hôtel-restaurant. Son cadre idyllique composé d'une vue splendide, d'une grande terrasse, d'un parc et de menus et vins d'exception, a contribué à rebaptiser cet endroit le « petit Nice brestois ». Pendant la Seconde Guerre mondiale, une partie du bâtiment fut détruite par un obus. Par la suite, dans les années 1950, l'endroit servait de salle des fêtes dominicales où étaient organisés des apéritifs dansants. Entre 1961 et 1979, le Gué Fleuri a connu deux autres propriétaires et une partie de la propriété a été transformée en discothèque pendant quelques années. La ville a finalement racheté le domaine en 1979 puis l'a revendu en 1986 à la Chambre du Commerce et de l'Industrie qui en a fait un Centre International d'Etudes des Langues (CIEL).

Le saviez-vous ?

Les cinq statues de couleurs qui se situent au niveau du giratoire de Kerhuél représentent une vision stylisée des pêcheuses kerhorres. Ces sculptures ont été installées en 2014 et réalisées par l'artiste plasticien et designer Gwendal Bourgeois. Cette réalisation s'inscrit dans le projet global d'aménagement du giratoire.

HISTOIRE ET ARCHITECTURE

Niveaux de difficulté :

- Facile
- Moyen
- Difficile

Version Longue

Niveau de difficulté : ■

Durée : 1h00

Distance : 3 km



Version courte

Niveau de difficulté : ■

Durée : 45 min

Distance : 2.5km



Parking PMR



Point de vue

Légende



LA MAISON DES
KERHORRES



LA MAISON DE
L'ENFANCE
ET DE LA
JEUNESSE



LE CIMETIÈRE



L'EGLISE NOTRE
DAME
DU RELECQ



LE MONUMENT
AUX MORTS



LA MAIRIE

La Maison des Kerhorres 1

La Maison des Kerhorres est inaugurée le 20 octobre 1990, dans les anciens bâtiments rénovés de la ferme dite du « Grand Kerhorre ». Celle-ci a appartenu jusqu'en 1791 au comte de Kerléan et fut longtemps la propriété d'Yves Berthou.

Aujourd'hui, cette ancienne ferme accueille l'association des Amis de la Maison des Kerhorres. Le rôle principal de cette association est de collecter, de mettre en valeur le patrimoine local et tous les documents utiles à la mémoire de la ville. Au sein de cet écomusée, est installée une réplique quasiment parfaite d'un foyer Kerhorre typique, on peut également, consulter de nombreuses informations sur l'histoire de la commune et ses traditions.



La maison de l'enfance et de la jeunesse 2

Fin 1983, la mairie, décide que les haltes d'accueil, les activités du mercredi et des vacances scolaires soient regroupées dans un Centre municipal de l'Enfance et de la Jeunesse, dirigé par le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS).

A l'initiative du centre, le Conseil Municipal décide en 1984 de transformer Kergaret en Maison de l'Enfance, un bâtiment accueillant et moderne.

En quatre décennies, l'affluence s'est fortement accrue entraînant des conditions d'accueil moins satisfaisantes pour les publics. C'est pourquoi, le Conseil Municipal vote la rénovation et le réaménagement de l'établissement, du Point Information-Jeunesse (PIJ) et du parc paysager. L'objectif de ce réaménagement est de préserver le patrimoine bâti tout en créant un nouvel espace plus lumineux, confortable et accessible, avec des matériaux respectueux de l'environnement.



Le cimetière 3

En 1870, une famille brestoise fait don de 49 ares pour permettre l'ouverture d'un cimetière et l'arrivée des premières tombes et pierres tombales (transférées depuis Guipavas).

Au cœur du cimetière, se trouve la chapelle funéraire de Rosalie Léon (se reporter à l'itinéraire « Bois de sapins » dans la brochure Sentiers côtiers pour en savoir plus sur l'histoire de Rosalie Léon et du Prince Russe).

Au sein du cimetière, il y a également un monument aux morts dédié aux victimes de la Grande Guerre, de la Seconde Guerre mondiale, des guerres d'Indochine et d'Algérie.



L'église Notre-Dame-du-Relecq 4

Sur le site d'origine de cette église, se dressait la chapelle « Notre Dame du Relecq » première du nom, qui daterait du XI^e siècle et aurait été fondée par Guillaume de Cornouaille, comme le veut la légende.

Après avoir été rénovée, la chapelle est vendue comme bien national pendant la Révolution. De 1888 à 1895, l'abbé Letty se bat pour trouver les fonds pour agrandir la chapelle. L'abbé Letty fait appel à l'architecte Le Guerrannic pour dessiner ce nouvel édifice de style néogothique. Le 28 avril 1895 le recteur Jean-Louis Letty décède brusquement, il est enterré deux jours après au cimetière du Relecq (à 30 mètres à peine de la chapelle de Rosalie Léon). C'est donc son successeur qui aura l'honneur d'inaugurer la « merveille » en 1898. En 1890, l'Eglise est presque terminée, seul manque le clocher qui devait s'élever à 47 mètres de hauteur mais n'a pu être édifié, faute d'argent pour achever la construction.



Le monument aux morts

5

Le monument aux morts qui se situe sur la place du 11 novembre 1918, à proximité de l'école Achille Grandeau, représente une stèle faite de granit, en forme de menhir.

Il est dédié aux 26 civils décédés lors du bombardement qui eut lieu sur cette même place le 7 juillet 1944.



La Mairie

6

Au début du XXème siècle, les locaux de la mairie étaient installés dans une salle de l'ancienne école des garçons. En 1926, le terrain de la future mairie est acheté, mais la nouvelle mairie ne sera inaugurée qu'en 1937 par le maire Léopold Maissin fils.

Cette bâtisse est le symbole d'une agglomération en pleine modernisation. Trente ans après sa construction, il est décidé de l'agrandir et d'aménager la maison commune qui ne correspondait plus aux besoins d'une population en forte croissance. Le bâtiment fut donc rénové pour permettre l'amélioration des conditions d'accueil du public et une meilleure répartition des services. Dans les années 1990, dans le cadre du plan « Banlieues 89 », Le Relecq-Kerhuon obtient des subventions pour rénover la place de la Libération, jugée problématique avec sa circulation anarchique. En 2005, l'architecte Lionel Dunet dessine les plans de l'agrandissement de la mairie (partie avec les baies vitrées) ainsi que les jardins qui lui font face.



Le saviez-vous ?

Une petite chapelle, appelée « Saint-Laurent-de-Camfroust » se situait sur la route bordant la mer, au XVIe siècle. Elle aurait appartenu à Jacques de Guengat. Elle fut, par la suite, utilisée comme remise. Puis M. Tisserand, devenu nouveau propriétaire des lieux, la fit transformer en maison d'habitation. En 1944, les bombardements et incendies ont tout détruit.

MAISONS REMARQUABLES

Niveaux de
difficulté :

- Facile
- Moyen
- Difficile

La parcours

Niveau de difficulté : ■

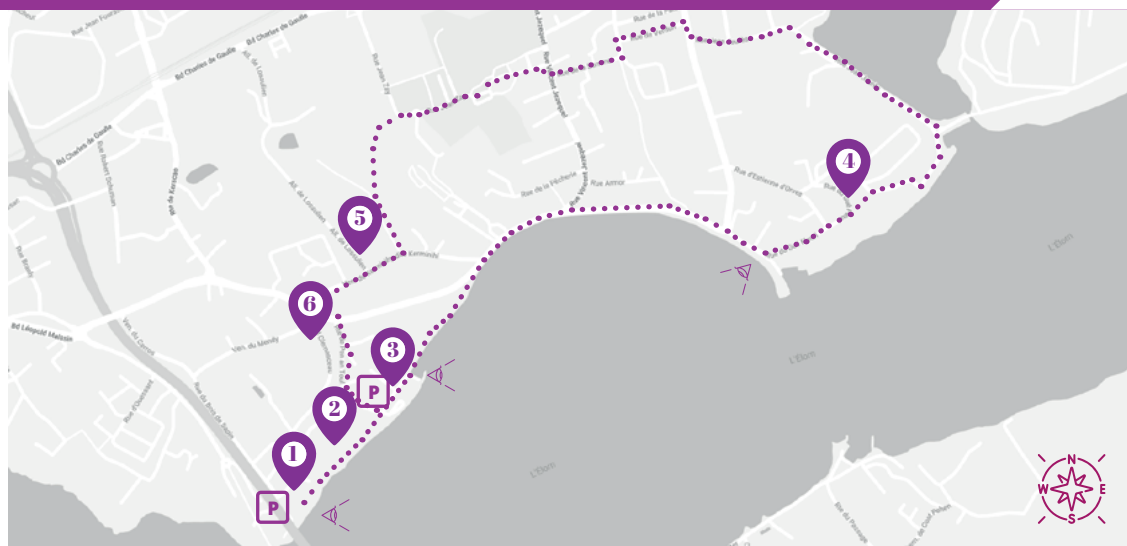
Durée : 2h00

Distance : 6 km



L'ensemble des lieux qui composent cet itinéraire sont des propriétés privées, non accessibles au public.

Merci de respecter la tranquillité des habitants lors de votre promenade et de les observer depuis l'espace public.



P Parking

Point de vue

Légende



SOUS LE PONT



KERNANE



KERARIEL



LE CIEL



VENELLE DE
KERMINIHY



MAISON DU
PRINCE Russe

sous le pont

1

Cette maison située entre les deux ponts est l'ancienne propriété du sous-préfet Camille Eugène Allard.

On voit encore les serres en verre avec le petit mur. L'armature métallique y est visible. Cette maison d'habitation de deux étages comprend un grand jardin d'agrément, une vue sur la rade et un grand potager.

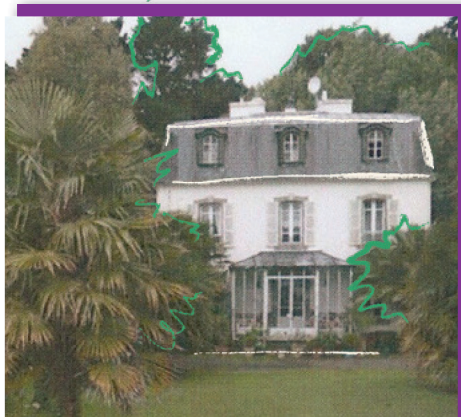


Ker Nane

2

Située au 16 rue Pen An Toul, cette maison a appartenu à Paul Philibert Lallemand, on y voit encore la plaque sur laquelle est annotée « Ker Nane ».

Comme beaucoup de familles aisées, la famille Lallemand disposait d'une maison principale située rue de la Rampe à Brest, et Kernane était leur maison secondaire. Les brestois aimaient profiter du climat tempéré qu'offrait le « petit Nice brestois ». Ce bâtiment est ensuite devenu un restaurant appelé « La Grignotière ».



Kerariel

3

Cette maison appartenait à Eugène Gérodiàs, né en 1812 à Paris et marié à Augustine Amélie Lettré.

Cette habitation bourgeoise est une des plus anciennes demeures du Relecq-Kerhuon. Le nombre d'ouvertures (possédant des volets en verre) et la dimension des baies sont les caractéristiques principales de la valeur de cette maison.



Le CIEL

4

Cette demeure, anciennement appelée « Gué Fleuri » par son propriétaire l'Amiral Zédé, est aujourd'hui la propriété de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Brest.

Depuis 1986, le bâtiment est un Centre International d'Etudes des Langues (CIEL), il a été inauguré en 1987. Pour permettre un accueil idéal des stagiaires, deux ailes et un allongement du bâtiment central ont été réalisés en 1991. Le parc de deux hectares de cet ancien manoir du XIXe siècle longe la rivière de l'Elorn. Un peu avant 1938 - année marquant l'acquisition du Gué Fleuri par les époux Carpié - la propriété s'étendait jusqu'à la Cale où se dressaient deux grands poteaux blancs qui marquaient son entrée.

Chaque année cette école accueille entre 7 000 et 10 000 étudiants et professeurs du monde entier. Les cours de langues sont dispensés à un large public, mais les formations concernent également les métiers des domaines tertiaire, commercial, de l'informatique, de l'esthétique ou de l'immobilier.



La venelle de Kerminihy

5

« Minihiy » signifie ermitage en breton. Les pèlerins allaient soit au Folgoët soit à Saint-Michel de Lesneven.

C'étaient les moines de Daoulas qui tenaient le prieuré de Camfrout. La venelle de Kerminihy abrite le domaine de Lossulien, qui est aujourd'hui une propriété privée, fermée au public. Au cœur du domaine on peut retrouver le manoir de Lossulien, la bâtisse la plus ancienne du Relecq-Kerhuon (1512). Ensemble patrimonial, ce domaine est un exemple très représentatif du manoir breton : cour avec porche d'entrée, corps de logis en face, chapelle, moulin, potager, jardin clos. Il ne manque que les ailes fermant la cour et le pigeonnier disparu.

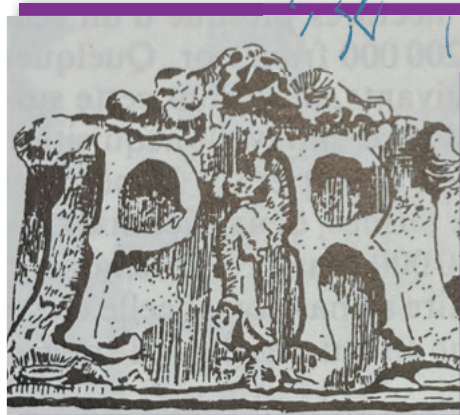


La maison du Prince Russe

6

A Camfrout, Rosalie Léon et le prince Russe, Pierre de Sayn-Wittgenstein, ont fait construire une chaumière en 1862 et un château du nom de « Kerléon » (du nom de Rosalie) en 1878.

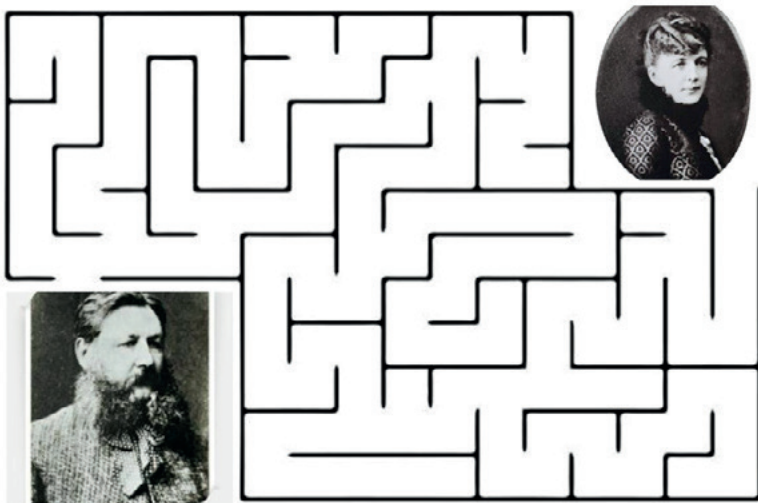
Comme pour chaque demeure que le couple a fait bâtir, on peut apercevoir leurs initiales « P » et « R » sculptées sur de solides piliers de style russe, pour que leur amour soit éternel. Autre symbole d'un amour éternel : une piscine en forme de cœur que Pierre de Sayn-Wittgenstein fit construire pour sa bien aimée qui aimait se baigner dans l'eau de l'Elorn mais qui la trouvait bien trop froide. Pour répondre aux exigences de Rosalie, la piscine était chauffée et à bulles (le prince Russe était d'une ingéniosité remarquable pour cette époque), grâce à un système de pompage d'eau de mer relié à la chaumière. Cette construction romantique existe toujours dans l'enceinte du Carmel (propriété privée, fermée au public).



LES JEUX

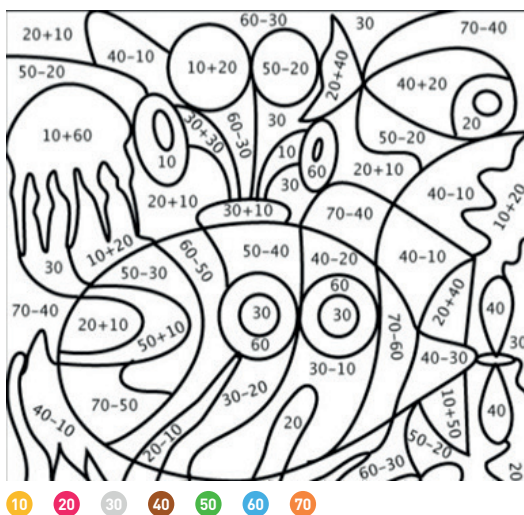
Le labyrinthe

Règle du jeu : trouve le chemin que doit emprunter Rosalie Léon pour rejoindre son bien aimé le Prince Russe.



Le coloriage numéroté

Règle du jeu : additionne et soustrait pour pouvoir remplir les zones à colorier !



Le saviez-vous ?

La maison de Emmaüs qui se situe à Kergleuz au 5 rue Abbé Pierre est également une maison remarquable. Ancienne propriété de la poudrerie du Moulin Blanc, cette maison servait de logement à l'ingénieur adjoint au directeur. Cette ancienne maison bourgeoise dispose d'une toiture pavillon avec des corniches en briques rouges.



LAURENT PÉRON
Maire

Le Relecq-Kerhuon regorge de richesses culturelles et naturelles, c'est pourquoi nous avons à cœur de vous dévoiler les lieux emblématiques de notre commune.

Ces recherches, menées en concertation avec les associations, les érudits locaux, et les services, ont révélé de nombreux sites d'intérêts historiques, patrimoniaux et naturels. Nous avons souhaité vous les faire découvrir à travers ces 3 livrets de balades regroupés par thématique : sentiers côtiers, sentiers boisés, sentiers patrimoniaux.



PAULINE LAVERGNE
Conseillère déléguée à l'animation

Ainsi, ces brochures, mises à disposition gratuitement, vous feront découvrir ou redécouvrir la ville sous un autre angle. Nous espérons que les habitantes et les habitants puissent sillonner ces propositions et profiter de notre environnement ! C'est à la fois une histoire passée et l'histoire qui s'écrit sur notre belle commune que nous vous invitons à découvrir, seul, en famille ou entre amis...

Remerciements

Les Amis de la Maison des Kerhorres,
notamment Bernard Guéguen et
Jean-René Poulmarc'h
Daniel Léal
Jean-Noël Léost
Zoé Gourmelon

Ville Le Relecq-Kerhuon

1 Place de la Libération
02.98.28.14.18
secretariat-general@mairie-relecq-kerhuon.fr
Web : lerelecqkerhuon.bzh
Facebook : Ville Le Relecq-Kerhuon
Twitter : LeRelecqKerhuon
Instagram : lerelecqkerhuon

Directeur de publication : Laurent Péron, Maire
Design graphique : Julie Lostanlen
Crédit photos : Association Les amis de la Maison des
Kerhorres et Ville Le Relecq-Kerhuon
Impression : Imprimerie du commerce

**Pour retrouver
toutes nos éditions :**



Le Relecq  **Kerhuon**



10-32-3010